

INTRODUCTION

Le secteur canadien des services est l'un des plus sophistiqués du monde et un grand nombre de prestataires canadiens de services ont acquis une expérience qui leur permet d'envisager d'exporter dans le monde entier. Le Mexique offre à ces entreprises à la fois des débouchés prometteurs à court terme et des perspectives de croissance soutenue à long terme.

L'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), en 1994, a attiré l'attention sur le Mexique et ses marchés. L'ALÉNA n'est cependant que l'un des facteurs qui ont contribué à transformer l'économie mexicaine et à ouvrir ses marchés aux exportateurs canadiens.

Le Mexique a entamé une série de profondes réformes économiques au milieu des années 1980 quand il a unilatéralement commencé à éliminer ses barrières tarifaires après des décennies de protectionnisme. Quand il est devenu membre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) en 1986, le Mexique a en effet ramené le plafond de ses tarifs douaniers de 100 à 40 pour 100, puis à 20 pour 100 en 1987 quand il a mis en œuvre son Pacte de solidarité économique. Il a ensuite adopté diverses politiques complémentaires de déréglementation, de privatisation et de réformes budgétaires.

En 1994, plus de 1 000 sociétés d'État avaient été vendues au secteur privé. Les dépenses publiques ont été réaffectées à la rénovation et à la construction de l'infrastructure périmée du pays. Cette réorganisation majeure de l'économie a fait apparaître d'énormes débouchés pour les fournisseurs étrangers. L'ALÉNA a permis aux exportateurs canadiens de bénéficier de nouveaux avantages par rapport à leurs concurrents européens et asiatiques. Avec le Canada et les États-Unis, le Mexique fait dorénavant partie de la plus vaste zone de libre-échange du monde.

Le Mexique était déjà devenu, avant 1994, une des principales destinations des investissements étrangers dans le monde. L'accès accru aux marchés canadiens et américains, dans le cadre de l'ALÉNA, a contribué à attirer encore davantage d'investisseurs étrangers. Ces nouveaux capitaux ont servi à moderniser les secteurs d'activité exportateurs de l'économie mexicaine. Les perspectives à court terme découlant de l'expansion de l'économie intérieure du Mexique viennent en surplus. En 1994, le Mexique était devenu l'une des dix destinations les plus courues du monde pour les investissements étrangers.

Les entreprises mexicaines se sont efforcées d'accroître leur productivité et la qualité de leur produits pour faire face à l'arrivée soudaine de nouveaux concurrents, ce qui a alimenté la demande de créations de coentreprises, de transferts de technologie et de services importés.